

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 50 (1988)
Heft: 10

Rubrik: le patron, c'est SAME

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'industrie de tracteurs suisse florissante de l'époque a sombré dans le sommeil de la Belle au bois dormant. Le prince qui, peut-être, la réveillera est à l'œuvre, mais nullement au but. A ce jour, une seule marque porte encore le nom d'une entreprise à tradition suisse, mais

le patron, c'est SAME

Au commencement, il y avait le cheval qui actionnait le véhicule et la machine: des chars à différentes garnitures, p.ex. la citerne à lisier ainsi que la motofaucheuse avec, en partie un moteur déjà incorporé. En hiver, on disposait même d'une luge à traction chevaline.

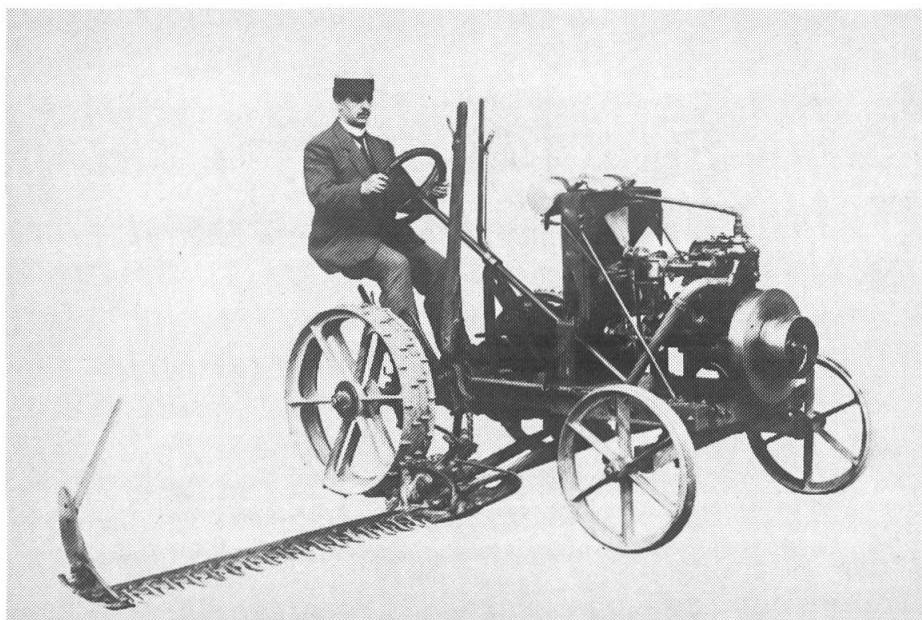
Après peu de temps déjà, le tracteur devant la porte de grange faisait partie du paysage. L'industrie indigène des tracteurs s'était faite un nom. Dans les forges et les ateliers de serrurerie, on construisait des tracteurs automobiles, en équipant de vieilles voitures avec de hautes roues arrière, en renforçant le châssis et en réduisant les engrenages pour de plus petits paliers de vitesse.

Manuel Gemperle a étudié l'histoire du tracteur suisse et nous a offre le compte-rendu suivant.

Liechti et Leibundgut à St-Urbain dans le Canton de Lucerne construisent en 1913 pour la première fois un tracteur. En 1915, Aebi, Berthoud, construit la première motofaucheuse automobile. Mais ce n'est qu'en 1929 que la construction en série débute chez Hans Hürlimann et Fritz Bührer. En 1930, on compte environ 18 marques dif-

férentes de tracteurs. Jusqu'en 1938, la fabrication en série augmente considérablement; les modèles individuels disparaissent. A ce moment, la guerre menace. Les tracteurs suisses sont rapidement convertis pour carburer au gazogène de bois. Cette conversion revient par tracteur à environ Fr. 1500.– à 3000.–. La demande croissante

provoque par moments des interruptions de livraisons. En 1938, Hürlimann présente sa première herse à moteur qui signifie pour l'époque un progrès considérable dans le travail de l'agriculteur. Le tracteur S.L.M. n'est fort heureusement pas annexé par l'armée, bien au profit de la fabrique de locomotives Winterthour. Etant donné que le caoutchouc est plutôt rare en temps de guerre, Hürlimann et Meili fabriquent des roues en fonte ou acier à ressorts. Les tracteurs Boudry, Uranus et Motrag sont construits sous licence des dernières séries de Bührer. Les Uranus et Mommenday se vendent même avec entraînement à chenilles. En 1947, Bucher-Guyer propose des tracteurs monoaxes et remorques à essieu-moteur. De l'effectif total de 18'000 tracteurs, on compte environ 5000 tracteurs automobiles en 1950. En 1954, la «Bauernlandi» – l'expo des agriculteurs – fête les 25 ans de Hürlimann et Bührer. Ce dernier expose son engrenage Triplex qui fait sensation. A la



Aebi: Machine automobile

Photo d'atelier

LUGA, Lucerne, Bucher présente en première son tracteur à usage multiple.

Voilà en bref d'autres accomplissements de pionniers dans le secteur des machines agricoles:

1958 Thomas et Karl Schilter construisent le premier transporteur.

1960 En Allemagne, on construit la première autochargeuse présentée à la DLG à Cologne.

1961 L'agriculteur Maugg (Allgäu RFA) développe la première faneuse rotative à plusieurs parties, reprise ensuite par Fahr qui l'améliore.

1964 Zweegers (NL) construit la première barre de coupe à tambours.

1965 Les transporteurs sont équipés de pick-ups à l'arrière.

1965 Les premiers engrangeurs souffleurs à injection apparaissent.

1973 Une réduction importante du travail se présente sous forme d'installations de dosage, de ventilateurs télescopiques.

De nos jours, l'industrie des machines agricoles suisse se concentre sur la production de machines spécialisées, telles que les transporteurs, les faucheuses à deux essieux, les faucheuses monoaxes et les outils de culture.

L'industrie des tracteurs suisse s'arrêta en 1938, lorsque Hürlimann cessa sa production. Il subsiste néanmoins Köpfli-Amweg qui construit depuis 1962 jusqu'à nos jours certains tracteurs individuels (5-6 par année), mais uniquement sur demande. M. A. Amweg, Ammerswil AG, offre deux modèles, l'un de 72 CV et un à 114 CV, avec ou sans traction toutes roues motrices. Le boîtier soudé à l'acier pour l'engrenage et l'embrayage sont confectionnés chez Köpfli-Amweg. Les essieux avant et arrière ainsi que

la transmission sont fabriqués selon des plans individuels dans des maisons suisses. Ce qui reste est acquis à l'extérieur. Un Perkins-Diesel refroidi à l'eau sert par exemple de moteur. L'essieu avant du quatre roues motrices provient de la maison Schindler, mais c'est Joseph Köpfli qui l'a construit. Le prix pour cette rareté: Fr. 54'000.- pour le petit modèle (renseignements à demander pour le plus grand modèle). Amweg continue à développer son tracteur. Voilà sa devise comment rester constructeur de tracteurs suisses: «pas de représentants, pas d'entrepôts de tracteurs pas d'employés, peu d'administration et ne pas vouloir l'expansion à tout prix». De nos jours, le «Swiss-Trac» ne fait pas encore partie du concret, étant donné que jusqu'ici il n'y a que 8 prototypes en construction.

En 1954, le marché des tracteurs comptait encore 14 marques. Cette compilation démontre ce qui en est advenu:

Alpina-Ökonom C. Hoegger & Co. fabrique de machines Gossau (SG)

H. Bodmer de Winterthour fabrique entre 1952 et 1954 les premiers «Ökonom». La production fut ensuite transférée chez le nouveau propriétaire à Gossau. Les tracteurs s'appelaient à présent «Alpina-Ökonom». Ce tracteur très populaire à usage multiple comportait, en tant que première indigène, une vitesse rampante et un frein à pied hydraulique. Il était équipé d'un refroidissement à air. En 1964, la production fut stoppée. 1450 tracteurs avaient été fabriqués au total. Sur l'image, le D-1 de 15 CV.



3 Jgl., 1961

Ächerli fabrique de machines Reiden (LU)

La fabrique de machines Ächerli fabrique entre 1953 et 1958 env. 150 tracteurs des types GDT et KDT. Ces deux tracteurs pesaient env. 1000 kg et étaient équipés d'un moteur Stihl à 12 ou 14 CV. Après l'arrêt de production, Ächerli se chargea de la représentation générale des tracteurs Porsche, et lorsqu'ils disparurent du marché, Ächerli reprit Renault.

Allgaier-Suisse F. Frankhauser constructeur de tracteurs Bienne

Ce tracteur était en fait un produit allemand. Il était construit à Bienne sous licence et on en livrait quatre types différents. Entre 1940 et 1955, la production avait atteint au total 100 pièces. Lors que Allgaier Allemagne fut repris par Porsche, ce fut la fin de l'aventure. Le AP 22 en fut le dernier spécimen.



Porsche Diesel Junior, Photo d'atelier

Bucher tracteurs et fabrique de machines Niederweningen (ZH)

La LUGA de 1954 présenta pour la première fois au public le tracteur Bucher. Le premier type fut le D-1800, suivi par les types D-1700, B-1500, P-2100 au pétrole et D-2000, le plus connu. Le D-4000 avec 38 CV était le plus grand modèle. Le Bucher était un tracteur à usage multiple idéal et avait une pompe hydraulique déclenchable. Au cours de ses meilleures années, Bucher sortait 700 tracteurs, mais en 1961, la production fut interrompue. Les derniers modèles sortirent en 1972. Au total, la production atteignit 5000 unités.



Bucher D 4000, Photo: Krell.

Köpfli fabrique de machines Freienbach (SZ)

Entre 1949 et 1962, Köpfli construisit 450 modèles. J. Köpfli travaillait en premier lieu chez Hürlimann en tant que constructeur, puis il se mit à son propre compte. Une de ses spécialités était sa direction intégrée à roue dentée offrant un angle de braquage de presque 90°. Un autre détail remarquable était la barre de coupe comportant un embrayage à cliquet. Le changement de vitesse latéral d'aujourd'hui existait déjà en 1955 chez Köpfli. En 1962, Köpfli remit les plans de construction à Arnold Amweg d'Ammerswil.



Photo: Archives ASETA

Bührer fabrique de tracteurs

Hinwil (ZH)

Les premiers Bührer furent construits en 1929 à Bäretswil (ZH) puis ensuite à Frauenfeld. La production fut plus tard transférée à Hinwil dans un ancien atelier de tisserands. C'est ici en 1941 que le premier tracteur diesel quitta la chaîne. Le fameux Bührer «Spécial» débute sa fabrication en série en 1949. Ce type atteignit 7000 unités. La transmission Triplex, un nouveauté Bührer, fut introduite en 1954, suivie en 1964, par la transmission Tracto-speed. Jusqu'en 1971 Bührer avait livré 20'000 tracteurs. Puis, en 1973, la maison fut intégrée au groupe Rapid ce qui entraîna ensuite la cessation de la production des modèles Bührer en 1978. Au total, le nombre de tracteurs vendus s'élève à 22'600 unités.



Bührer 465 L, Photo: A. Zweifel



Grunder Typ 15, Année 1957

Photo: Krell

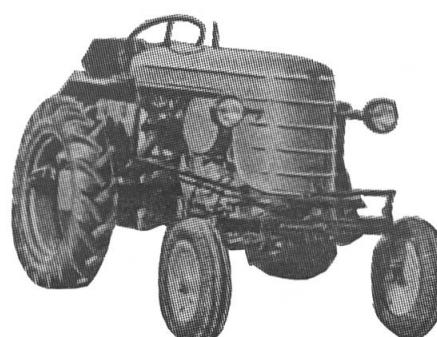
Grunder fabrique de tracteurs

Binningen (BL)

Entre 1935 et 1958, Grunder fabrique environ 300 tracteurs. La maison était appréciée pour ses motofaucheuses et ses fraiseuses à labour. Les premiers tracteurs Grunder étaient construits en propre régie. Dès 1945, ils étaient montés sous licence chez le constructeur allemand Holder.

Simar tracteurs Carouge (GE)

Simar fabriqua entre 1953 et 1955 au total 160 tracteurs dont l'intérêt particulier réside dans le mécanisme de bascule à charnières entre le moteur et la transmission.



Hürlimann tracteurs Wil (SG)

Comme F. Bührer, H. Hürlimann sortit son premier tracteur en 1929. La surface de l'entreprise Hürlimann avec ses 24'000 m² était la plus grande en Suisse. Les premiers 100 types 1 K10 furent livrés en 1930. Jusqu'en 1936, Hürlimann montait des moteurs «Zürcher» (le premier était un Bernhard), ensuite la fabrication des moteurs fut effectuée en propre régie. La nouvelle halle de fabrication suivit en 1939 et elle subit des agrandissement constants. Les premiers moteurs Hürlimann avaient été copiés chez Saurer dont on prit la licence. La herse Hürlimann fit ensuite sensation. Les tracteurs connus D-100 et D-200 sortirent en 1946, puis en 1959, le marché s'enrichit des modèles D-70 et D-90; leur production se chiffra à 4843 exemplaires. Le premier Hürlimann à suralimentation D-115 sortit en 1972.



Photo: Archives ASETA

En 1977 pourtant, la production chute pour atteindre 300 pièces par année. Puis, SAME entra en scène et on élabora un nouveau concept de tracteurs. Malgré tous les efforts, la fabrication de

tracteurs à Wil cessa. Hürlimann est toujours fabriqué en Italie, mais «le patron, c'est SAME». Entre 1929 et 1983 la production s'est chiffrée à 25'000 pièces.

Meili fabrique de tracteurs Schaffhouse

Avant et pendant la seconde guerre mondiale, la maison Meili fabriquait de nombreux tracteurs. Lorsque au cours de la guerre, les livraisons de caoutchouc se firent rares, Meili inventa les roues adhérentes en acier à ressorts. Après la guerre, la fabrication de tracteurs plus lourds et plus légers débuta. La fusion entre Meili et Bührer fut de courte durée. Meili utilisait surtout des moteurs MWM et des transmissions ZF. En 1965, la production cessa. On avait atteint le chiffre de 5000 tracteurs au cours des années. Aujourd'hui, les véhicules Meili pour le nettoyage de la voie publique sont toujours construits à Schübelbach (SZ).



Meili DM 30, Photo: Krell

Vogel F. Vogel Aubonne (VD)

Les tracteurs Vogel n'étaient pas très connus. Leur production débuta au commencement

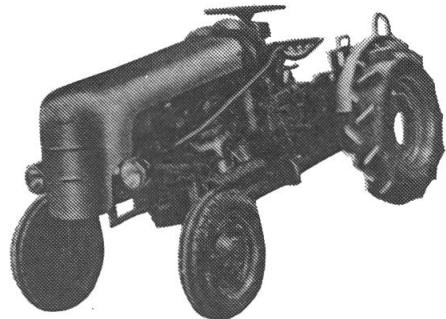
de la seconde guerre mondiale et cessa dans les années cinquante. Ces tracteurs avaient des capacités allant jusqu'à 60

CV, mais le nombre exact produit n'est pas connu, on l'estime toutefois à environ 100–200 unités.

Plumett tracteurs et treuils BEX (VD)

Entre 1950 et 1960, la Plumettaz de Bex fabrique environ 300 tracteurs de trois types différents. Le petit tracteur long de 250 cm seulement et mesurant

90 cm de largeur était très apprécié par les agriculteurs de montagne. Entre le capot du moteur et le volant, on avait monté un treuil Spihl. De nos jours, la maison Plumettaz est surtout spécialisée en treuils.



Plumett AT 70

Schilter fabrique de machines Stans (NW)

Schilter doit sa renommée surtout au transporteur. Deux autres produits Schilter étaient les tracteurs UT et ST. En 1971, le premier prototype UT sortit d'usine. Entre 1972 et 1978, il fut fabriqué en série. Cinq types entre 35 et 72 CV étaient sur le

marché. Le tracteur universel avait une direction sur les quatre roues, un entraînement toutes roues motrices et un attelage frontal et arrière. Puis, on fabriqua aussi le «ST» moins connu (tracteur de sécurité). Avec 40 unités, il représenta en somme un essai entre 1975 et 1976.

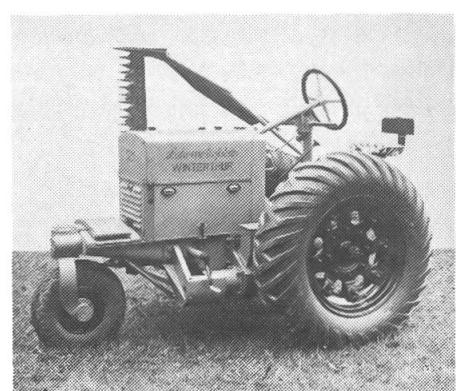


Schilter UT 6502

S.L.M. fabrique suisse de locomotives et de machines Winterthour

8 tracteurs Mafag de liquidation furent repris et développés ultérieurement. Le S.L.M. était un tracteur à trois roues, la roue avant était démontable et le tracteur pouvait être dirigé – grâce au différentiel autobloquant – avec la remorque atte-

lée. Cette machine de traction fut à son zénith pendant la seconde guerre mondiale. Etant donné qu'on n'annexait pas, il y eut une grande demande de la part de l'agriculture. Lorsqu'en 1953, l'argent fit défaut pour de nouveaux développements, on cessa la production. Au total 454 tracteurs avaient été construits.



Le tracteur «Loki»

Vevey fabrique de machines Vevey (VD)

La fabrique fondée en 1842 est une entreprise polyvalente. Son département le plus ancien est celui des turbines. En 1933, on fabriqua les premiers tracteurs. Le modèle Vevey était un tracteur champêtre très apprécié.

Vevey est très fier d'avoir créé en Suisse et à l'étranger le premier relevage à trois points. Les types 583 et 560 en étaient les plus connus. En 1958, la production cessa et les derniers modèles quittèrent la fabrique en 1962. Le total se chiffre à 3'315 pièces.



Photo: Krell